

Cavaliers en terre arverne

Une fosse contenant plusieurs squelettes révèle une pratique funéraire ou rituelle encore inconnue.

Une fosse rectangulaire contenant huit cavaliers, enterrés avec leurs chevaux, a été découverte sur le site de Gondole, dans le Puy-de-Dôme. Ulysse Cabezuelo, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, a dirigé les fouilles, entreprises avant la construction d'une portion d'autoroute qui contournera la ville de Clermont-Ferrand par le Sud-Est.

Sur le site de Gondole, à la confluence de l'Allier et de l'Auzon, se dressait autrefois l'une des trois plus importantes places fortes des Arvernes. Les deux autres, celle de Gergovie et celle de Corent, en sont éloignées de quelques kilomètres. Les archéologues ont découvert trois fosses d'inhumation, dont une seule a été fouillée. Elle se situe à 300 mètres en dehors des remparts de terre de Gondole. Les hommes et les chevaux, alignés sur deux rangées, sont couchés sur le flanc droit, le corps orienté dans la direction Nord-Sud, la tête au Sud. Les hommes sont des adultes, dont le bras gauche repose sur le squelette qui les précède, à l'exception d'un adolescent, dont la main a été placée près du visage. Aucun objet n'accompagne les squelettes, ce qui rend difficile la datation de la tombe. Elle serait contemporaine de la place forte, occupée vers le milieu du I^{er} siècle avant notre ère. La petite taille des chevaux (1,20 mètre au garrot) semble le confirmer, car à l'époque romaine, la sélection des animaux a abouti à un allongement des membres.

Qui étaient ces hommes et pourquoi ont-ils été enterrés ensemble ? Peut-être sont-ils morts lors d'un conflit entre deux cités gauloises, ou lors des affrontements qui ont opposé Gaulois et Romains (la bataille de Gergovie ne s'est déroulée qu'à deux kilomètres). De plus, de nombreux ossements d'hommes et de chevaux avaient également été découverts sur le site au XIX^e siècle. Le nombre important de morts à enterrer expliquerait peut-être que l'on n'ait pas pris le temps de creuser une tombe pour chaque victime ni d'y déposer les armes, généralement accompagnées d'offrandes alimentaires, comme cela se pratiquait du moins pour les défunts de haut rang. Toutefois, les huit squelettes récemment découverts ne portent pas de blessures apparentes.

L'inhumation pourrait aussi relever d'une pratique rituelle. La mise en scène de Gondole n'a encore jamais été observée dans d'autres sites gaulois contemporains, notamment l'association de squelettes d'hommes et de chevaux. Toutefois, les archéologues ont récemment mis au jour, sur d'autres sites, des vestiges qui témoignent de la diversité des pratiques funéraires et rituelles gauloises. Par exemple, à Ribemont-sur-Ancre, dans la Somme, au III^e siècle avant notre ère, les restes de centaines d'individus ont subi un cycle de manipulations diverses (les corps, une fois décharnés, ont été démembrés, les os longs cassés, passés au feu et déversés dans des autels creux), tandis que d'autres ont été exposés dans un enclos sacré. D'après Jean-Louis Brunaux, qui a fouillé le site, les premiers seraient les ennemis, dont les dépouilles ont été offertes aux dieux, et les seconds seraient les guerriers morts dans le camp des vainqueurs. À Gournay-sur-Aronde, dans l'Oise, à la même époque, des armes et des animaux ont séjourné dans une fosse d'exposition au centre d'un enclos sacré, avant d'être enfouis dans les fossés de l'enclos. À Acy-Romance, dans les Ardennes, au II^e siècle avant notre ère, 19 jeunes hommes ont été enterrés roulés en boule, la tête entre les pieds, tandis que trois



Dans la fosse découverte près de Clermont-Ferrand sont associés des squelettes d'hommes et de chevaux, enterrés sans doute un peu avant notre ère.

autres ont été momifiés naturellement, puis enterrés en position assise. On évoque dans ce cas l'hypothèse de suppliciés. À Vertault, en Côte-d'Or, on a observé une grande fosse du I^{er} siècle avant notre ère, où des cadavres de chevaux et de chiens ont été exposés à plusieurs reprises. Des datations au carbone 14 devraient bientôt confirmer l'âge des squelettes de Gondole. Reste également à fouiller les deux fosses voisines. Les archéologues espèrent ainsi découvrir de nouveaux indices sur l'identité des défunts et la cause de leur mort. Ils disposent encore de quatre ans, avant que l'autoroute ne recouvre le site.

L'origine des jets galactiques

Des observations récentes montrent que les jets galactiques trouvent leur origine dans de gigantesques disques de gaz chaud gravitant autour de trous noirs supermassifs.

Les noyaux de galaxies comptent parmi les astres les plus lumineux de l'Univers. Certains d'entre eux, les quasars, sont visibles à des milliards d'années-lumière de distance. Pourtant, ces sources très énergétiques sont des objets compacts dont le diamètre ne dépasse pas quelques jours-lumière. Pour expliquer cette débauche de rayonnement à partir de systèmes aussi petits, les astrophysiciens ont imaginé que les noyaux de galaxies abritent des trous noirs gigantesques de quelques milliers à un milliard de masses solaires. Par ailleurs, la plupart de ces objets émettent d'immenses jets de gaz ionisé dans la direction de leur axe de rotation et qui peuvent atteindre un million d'années-lumière de longueur. Ces jets ainsi que le rayonnement des noyaux galactiques seraient produits par un disque de gaz et de poussière qui ceinture chaque trou noir et y déverse des tombereaux de matière. Pendant près de trois ans, une équipe internationale dirigée par Alan Marscher, de l'Institut d'astrophysique de l'Université de Boston, a surveillé la galaxie 3C120 dans plusieurs domaines de longueurs d'onde, et a confirmé cette origine commune.